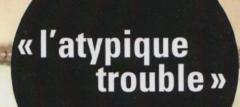
Traverse Video Toulouse du 16 au 31 mars 2016



mi) uba puninminiminimini

art vidéo/ cinéma expérimental/ photographies/ performances/ installations/

www.traverse-video.org

Enis VARDAR / Chantal VEY, Syzygy, 6:05 min., Alle.



Il fallait la boucle pour insuffler la menace dont cette œuvre est l'avertissement en poésie. Dans l'obscurité, encadré en un écran où roulent les flux de l'eau en désobéissance au sens naturel, en un tableau animé, Syzyay renverse le genre de la marine puisque loin d'exalter la beauté d'un paysage aquatique, elle y inscrit ce qu'en fait l'homme. Syzygy c'est la rencontre or, ici, cela devient synonyme de l'impuissance de

l'homme contre le pouvoir de l'univers. Le surgissement d'une inondation, accélérée en sens inverse, métaphorise et expose cette idée. C'est effrayant et inouï en même temps. La tonalité de la musique se fonde sur des intervalles naturels appelés « intonation juste » en relation avec les harmoniques inférieurs selon la théorie de l'harmonie. La perception visuelle et acoustique évoque l'attraction de la lune pour la vie sur la terre. En arrière plan, de gros nuages surplombent une centrale nucléaire, l'atmosphère devient lourde et dramatique et la vidéo sidérante.

Jessica ARSENEAU, Lost Idyll, Can.

« Elabourer des projets »

Labeur laboureur laborieux labeur du laboureur sillon dans un champs

Corps à corps, à ciel ouvert sous la voûte céleste d'anges baroques bienveillants héritage d'échafauds disparus

Traction en avant, traction d'un passé charrue moderne pour un présent en construction

Femme animale dans l'effort Protégée d'une peau d'ours frémissement de feuilles d'érable rougies par la rigueur de l'automne

Debout sur l'autel comme un recueil ouvert traversée d'une page à l'autre dans l'immense solitude au seuil de l'embourbement

Vie en chantier échafaudage de projets tracé d'un dessein mobile où vais-je?

Droit devant moi à la lisière du bois franchir l'espace m'affranchir de mes limites

Pénétrer la forêt dans un élan obstiné d'un combat avec moi-même



cf. également le texte de Mikel Otxoteko sur l'installation et la performance de Jessica Arseneau p. 82.